

Vers un délicat choix de société pour demain



L'invité : Éric Davalle plaide pour un nouveau modèle de développement.

21.01.2019

Alors que le Forum économique de Davos (WEF) 2019 s'ouvre, il semble que seule l'élite qui y participera veut encore croire en ses prévisions d'avenir. Partout la contestation gronde. Depuis l'avènement de la vapeur au XIXe siècle, l'économie a grandement appuyé sa croissance sur l'usage des produits fossiles. Aujourd'hui, encore, 80% de l'énergie consommée sont à base de pétrole et de charbon. Pendant ce temps, des chercheurs et analystes éclairés parlent de l'impérative nécessité d'organiser l'ère post fossile, à bout de souffle. Pour trois barils de pétrole consommés, un est trouvé ! Les effets du réchauffement climatique, conséquence des gaz à effet de serre, et les nombreux dégâts environnementaux sont avérés par des milliers d'études aussi inquiétantes les unes que les autres. Il ne s'agit plus simplement de « repenser » la mondialisation. Il faut très certainement changer de modèle économique.

En marge de cela, on observe un accroissement de l'usage des énergies renouvelables. En parallèle, le numérique, les objets connectés associés et la communication rapide avec l'arrivée de la 5G prennent de plus en plus de place. Le couple renouvelable-numérique semble donc nous ouvrir la voie d'une troisième révolution industrielle pour un monde qu'il faudra voir autrement. Mais quand et comment ?

Ce passage à un nouveau socle économique, social et environnemental va prendre du temps. Tous les gouvernants des pays industrialisés majeurs ne l'encouragent pas. Ce point marque une réelle scission entre la vision européenne d'un demain sans carbone et celles des autres « grands » pays

développés qui semblent faire l'autruche. Alors, le WEF va-t-il nous surprendre et montrer enfin un autre chemin ?

« Depuis 1968, jamais la mobilisation de la jeunesse n'a été aussi forte »

Ce refus ou ce déni de devoir réorienter notre avenir économique est à la fois compréhensible et inquiétant. Compréhensible car les dettes des États sont abyssales, ne cessent d'augmenter et les marges de manœuvres sont faibles. Inquiétant car la volonté manque souvent pour mettre en œuvre les réformes qui ne sont pas à l'échelle de la durée des mandats politiques.

L'actualité quotidienne est le témoin de cette urgence économique, sociale et environnementale que tant de dirigeants semblent ignorer ou ne pas vouloir voir. Depuis 1968, jamais la mobilisation de la jeunesse n'a été aussi forte pour manifester son désaccord à l'inaction face à un monde en danger. Le pire est cette baisse de confiance au pouvoir politique, accusé de laisser faire. La situation est inquiétante et très compliquée.

Pourtant, il faudra bien répondre au mal-être social et économique quotidien de bon nombre de personnes. Cela passe par un nouveau modèle de développement, à créer et en devenir, mais qui devra montrer des effets rapidement. Puisse le WEF en esquisser les grandes lignes, car le renouvelable comme le numérique sont en croissance alors que le reste ne l'est plus.

Créé : 20.01.2019, 22h38